

la Champagne les laines anglaises à destination de l'Italie, deux itinéraires traversant le Luxembourg gagnent en importance: l'un oblique en Ardenne vers les pays de la haute Meuse; l'autre passe par Bastogne, Arlon et Luxembourg, franchit la Moselle, atteint la Sarre près de Siersburg et, via Vaudrevange, Saint-Jean ou Sarrebruck, Sarreguemines, Rimling et Ingwiller, se dirige vers Strasbourg<sup>32</sup>. En 1293, un marchand yprois s'engage à ne jamais rien réclamer à Ferry III concernant une amende de 40 livres qu'il a dû payer pour avoir transité par les terres du duc, sans acquitter le droit, avec une cargaison de draps. L'intervention de l'abbé de Rettel en qualité de sigillant permet de supposer un passage à proximité de Sierck<sup>33</sup>. Au début du XIV<sup>e</sup> siècle, des Milanais empruntent la bretelle sarroise<sup>34</sup>.

Le lieu de traversée de la Moselle n'est pas clairement établi. Plusieurs ont pu exister successivement ou simultanément. Sierck est mentionné comme limite pour le conduit accordé, le 11 mars 1355, par le duc de Luxembourg, les comtes de Sarrebruck, de Deux-Ponts, de Leiningen, de Sponheim et le seigneur de Hohenecken aux marchands et voyageurs traversant leurs terres<sup>35</sup>, mais l'existence d'un bac n'y est connue qu'à la fin du XV<sup>e</sup> siècle<sup>36</sup>. Encore faudrait-il savoir s'il permettait le passage de lourds chargements. Schengen apparaît dans l'*Itinéraire de Bruges*<sup>37</sup>. Un acte de 1386 porte sur la circulation entre Schengen et Limbach<sup>38</sup>. Les droits des seigneurs du lieu sur le bac sont attestés à plusieurs reprises au XV<sup>e</sup> siècle<sup>39</sup>. Enfin à Remich, le receveur domanial comptabilise en 1403-1404 les revenus du *thonneul, pescherie et bac ou nef de la rivière de Meuselle*<sup>40</sup>. Cette dernière infrastructure est régulièrement affermée dans la seconde moitié du XV<sup>e</sup> siècle<sup>41</sup>. Même s'ils franchissent la Moselle en aval de Sierck, certains chargements peuvent ensuite remonter le cours jusqu'à Apach d'où ils atteignent Siersdorf<sup>42</sup>, voire jusqu'à Sierck.

---

<sup>32</sup> SCHULTE, *Geschichte*, t. I, p. 426-430; ZELLER, *Ancienne voie*, p. 291-300; H. HIEGEL, *Châtellenie*, p. 449-455; DEROISY, *Routes*, p. 47-50; MARCHAL, *Voies*, p. 613-614; DE CRAECKER-DUSSART, *Conduit*, p. 352-359; ID., *Grande route*, p. 88 et 90-99.

<sup>33</sup> MÜLLER, *Quellen*, p. 36, n° 46; SCHNEIDER, *Ville*, p. 187.

<sup>34</sup> DEROISY, *Routes*, p. 43. - Sur les principales liaisons routières entre le Rhin et les régions de la Moselle et de la Sarre: HERRMANN, *Handel und Verkehr*.

<sup>35</sup> DE CRAECKER-DUSSART, *Conduit*, p. 355-356 et 377.

<sup>36</sup> Archives de la Ville de Luxembourg, compte de la *baumaîtrie* 1498-99, f° 44<sup>v</sup>. - Mention au début du XVII<sup>e</sup> siècle: H. et Ch. HIEGEL, *Bailliage*, t. II, p. 174, note 10. - SCHWINGEL (*Bedeutung*, p. 568 et 578) renseigne les passages de Sierck et de Schengen.

<sup>37</sup> *Itinéraire de Bruges*, p. 211. - D'après BAUTIER (*Routes*, p. 102), cet Itinéraire daterait des environs de 1380 et non du XV<sup>e</sup> siècle.

<sup>38</sup> PÖHLMANN et DOLL, *Regesten*, p. 313-314; PÖHLMANN, *Geschichte*, p. 98.

<sup>39</sup> GÜTHLING, *Urkunden*, p. 274, n° 171; VAN WERVEKE, *Chartes*, n° 1320; WURTH-PAQUET et VAN WERVEKE, *Archives de Clervaux*, n° 985; WURTH-PAQUET, *Table chronologique*, in: PSHIL 30 (1875), n° 185.

<sup>40</sup> ANP, KK 290, f° 13<sup>r</sup>. La localisation du bac à Remich même résulte de documents légèrement postérieurs (notamment VAN WERVEKE, *Archives de Betzdorf*, n° 130).

<sup>41</sup> YANTE, *Luxembourg mosellan*, sous presse.

<sup>42</sup> H. et Ch. HIEGEL, *Bailliage*, t. II, p. 176 + carte.